

« Une nuée Le déroba à leurs yeux » : l'Ascension de Notre Seigneur Jésus Christ, 40 jours après Pâques, marque une fin et un nouveau départ, comme souvent dans notre route avec Dieu.

La convocation du Ressuscité : « *Quant aux onze disciples, ils se rendirent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait donné rendez-vous.* » Jésus ressuscité avait demandé aux Siens de Le rejoindre en Galilée ; entre-temps, Il leur est apparu plusieurs fois, leur montrant Son corps glorieux, marqué des plaies de la Passion mais désormais invulnérable, hors d'atteinte des griffes de la mort, irradié par la Vie nouvelle du Royaume de Dieu. Pâques a bouleversé, silencieusement mais définitivement, le cours de l'histoire humaine. Pâques a mis à mal, pour la première fois, la loi inexorable de la mort qui balaye les projets, les réalisations et les espoirs des hommes. Pâques, événement central mais inattendu, inconnu du plus grand nombre, incompréhensible pour les amis mêmes de Jésus : la Vie l'a déjà emporté sur la mort, mais les disciples ne sont pas entrés dans la compréhension de la Résurrection.

Entre foi et doute : « *quand ils Le virent, ils se prosternèrent ; d'aucuns cependant doutèrent.* » Ce n'est pas évident de croire, même pour les apôtres ! La résurrection ne s'est pas imposée à eux comme une évidence, elle a été reçue, lentement mais réellement, comme un don du Christ ressuscité à ceux qui L'avaient suivi puis trahi, et, à travers eux, à toute l'humanité en attente de réponse à la grande question de la mort. Pâques nous invite à sortir du conformisme, des habitudes religieuses, des formules toutes faites qui ne résistent ni à la maturité ni à l'épreuve. « *Daigne le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de la gloire, vous donner un esprit de sagesse et de révélation, qui vous Le fasse vraiment connaître ! Puisse-t-Il illuminer les yeux de votre cœur* », demande saint Paul, qui sait d'expérience que la foi dans le Ressuscité est un don venu d'en haut, que seul un cœur inquiet, assoiffé de vérité, cherchant Dieu, peut trouver. Jésus invite tout homme à la foi, et tout croyant à progresser dans sa foi, personnelle et ecclésiale ; en même temps Il ouvre, par Sa résurrection, une porte que nul ne pensait pouvoir franchir : « *quelle espérance vous ouvre son appel !* » Quel horizon nous donne notre foi en Jésus Christ ! Demandons-nous, dans notre prière, ce don de la foi vivante, qui s'enracine toujours plus loin dans le mystère de Dieu ?

La mission de l'Eglise : « *Jésus leur dit ces paroles : "Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde."* » L'Evangile selon saint Matthieu se termine sur un envoi en mission : après toutes ces années, après l'épreuve suprême du Calvaire, après les rencontres joyeuses et terrifiantes du temps pascal, Jésus Christ quittant physiquement les Siens leur confie la mission de continuer Son œuvre, de faire résonner Sa Parole, de Lui donner une famille par le baptême, de Le rendre présent partout par l'Eucharistie, de partager largement Sa miséricorde par le sacrement du pardon. Le Christ est « *Tête pour l'Eglise, laquelle est Son Corps* » : si la Tête est au Ciel, le Corps est encore sur terre en bonne partie, et ne demande qu'à grandir par l'action personnelle et la vie communautaire de ses membres. Mais rien ne serait possible sans le don de l'Esprit Saint, répandu en abondance depuis le jour de Pentecôte : « *vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.* » L'Esprit Saint rendra Jésus présent en poussant Ses disciples à aimer, à partager, à annoncer explicitement la Bonne Nouvelle, à en témoigner — parfois jusqu'au martyre — pour que l'œuvre de rassemblement voulue et inaugurée par Jésus Christ soit menée, siècle après siècle, dans et par Son Corps qui est l'Eglise.

L'Ascension, un nouveau départ, pour toute l'humanité : « *Cette fête est un jour de joie pour nous. La glorification du Seigneur dans son Ascension est aussi l'élévation de la nature humaine ; c'est notre glorification. [...] Le Christ, en effet, est entré au ciel avec son corps humain, avec sa nature humaine ; Il est assis sur le trône de Dieu et Il restera avec sa nature humaine éternellement.* » (Pius Parsch)